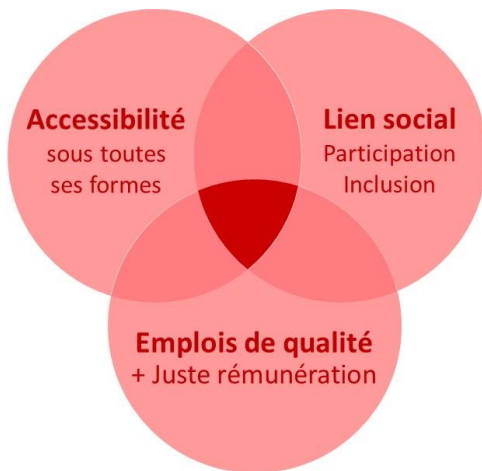


Présents : Béatrice, Jean, Paul, Gaëlle, Philippe, Olivier (visio), Sylvie

Définition et priorisation des actions 2022

Contexte

Le Réseau RADiS a pour objectif de soutenir et développer la transition de la région dinantaise vers une alimentation bio et locale, respectueuse des Hommes et de la Terre, en favorisant la solidarité et l'implication de tous. Il repose sur 4 piliers : le territoire, la certification bio, la solidarité et la participation.



Dans le cadre du GT « Alimentation solidaire », notre groupe de citoyens, producteurs et représentants de structures sociales a pour objectif de développer l'aspect solidaire dans les développements du Réseau RADiS. Nos actions se reposent sur 3 piliers : l'accessibilité (sous toutes ses formes), le lien social (participation, inclusion) et la création d'emplois de qualité (associée à la juste rémunération de tous).

Lors d'une phase préparatoire en 2021, notre groupe a posé ses bases. *Qu'est-ce qu'une alimentation de qualité ? Quels sont les freins d'accès ? Quelles sont les différentes formes de précarité ? Quels critères nous fixons-nous pour développer des actions de qualité ? Comment organiser la participation au sein du groupe ?* Ces bases font l'objet de [4 mémos disponibles sur notre site internet](#).

Plusieurs idées d'actions ont été émises en 2021 : il est temps en ce début 2022 de les analyser sous le prisme des critères que nous avons définis ensemble afin de les nuancer, et de les prioriser.

Rappel des critères

Pertinence : les actions devront être pertinentes avec le cadre de travail du réseau RADiS. Nous travaillerons en effet sur le développement de filières agricoles bio sur le territoire d'action défini. Ce sont des balises permettant de ne pas s'éparpiller « hors-sujet ».

Impact : il sera intéressant de considérer le nombre de personnes aidées par l'action ainsi que leur diversité (spectre des personnes aidées selon les besoins et facteurs limitants des personnes).

Pérennité : il faudra veiller à la pérennité dans le temps de l'initiative et des actions proposées. En particulier, les forces vives (limites du bénévolat) et le financement (et la dépendance qui peut y être liée) seront considérés.

Durabilité : nous souhaitons que les actions solidaires soient attentives aux critères de viabilité économique, écologiques et sociaux, piliers du développement durable.

Participatif : afin de ne pas tomber dans une approche paternaliste ou infantilisante, il est important d'impliquer les personnes-cibles dans la définition et la réalisation des actions.

Inclusif : afin d'éviter la discrimination et la stigmatisation, les actions seront définies pour être accessibles pour tous et en permettant à chacun de se sentir inclus et respecté (ne pas justifier de sa situation sociale, ne pas subir le regard des autres...).

Autonomisant : afin d'éviter les postures d'assistantat, nous veillerons à développer des actions permettant aux personnes de devenir actrices de leur alimentation en renforçant la confiance et l'estime de soi (apprendre à pêcher plutôt que de recevoir du poisson).



Analyse des idées d'actions

5 idées d'actions ont été analysées lors de la réunion : l'accueil social à la ferme, le groupe « coup de pouce », le four à pain mobile, l'emploi et la brochure bio accompagnée d'ateliers créatifs.

Cependant, notre volet « Alimentation solidaire » souhaite aussi se pencher sur la question de **l'accessibilité, notamment financière, de l'alimentation bio locale pour les personnes plus précarisées**. La question est épineuse, car il faut d'un côté assurer une rémunération juste du producteur, et de l'autre côté, assurer un prix accessible au plus grand nombre. Une réflexion sera menée sur ce sujet dans un sous-groupe axé sur ce thème. Olivier nous fait un retour sur une journée axée sur le sujet, organisée récemment par Inter-Environnement Wallonie. Une clé importante est de considérer une démarche partant des publics, et non de la filière. Nous discuterons donc dans le sous-groupe « Accessibilité financière » des possibilités de collaboration avec des structures sociales, n'étant pas nous-mêmes compétents pour animer des groupes de personnes fragilisées.

ACCUEIL SOCIAL A LA FERME



Rappel du concept

L'ASF vise à permettre l'accueil de personnes dans des fermes dans un but thérapeutique (ressourcement).

L'accueil peut être individuel ou collectif (groupe), régulier ou ponctuel, en fonction des besoins de la personne et des possibilités de la ferme. Aucune rétribution n'est prévue (bénévolat), sauf parfois pour la ferme (couverture des frais d'assurance notamment).

L'action est intéressante selon la majorité des critères étudiés. Quelques points d'attention ont été soulevés :

- Impact : limité par le nombre de fermes prêtes à accueillir des personnes. ATD4M a aussi mis en évidence des facteurs qui peuvent limiter la participation des publics fragilisés. Si l'impact est faible, l'efficacité sera réduite : beaucoup de moyens pour peu de résultats (Olivier)
- Si on devait manquer de personnes intéressées au niveau des bénéficiaires, nous pourrions collaborer avec des médecins, psychologues ou des écoles (étudiants qui abandonnent leurs études) (Béatrice).
- Il faudrait procéder pas à pas, avec des tests, pour s'assurer que l'ASF fonctionne au niveau notamment des producteurs accueillants (Gaëlle)
- Au niveau de la pérennité, veiller au financement de la personne coordinatrice. Le mieux est peut-être qu'elle soit basée dans une structure sociale pérenne comme un CPAS, plutôt qu'au Réseau RADiS (Olivier)

Action coup de cœur pour Béatrice, Philippe, Olivier, Paul et Jean (5/5) (Gaëlle absente en fin de réunion).

GRUPE COUP DE POUCE



Rappel du concept

Le GCP est constitué de bénévoles volontaires, prêts à venir donner un coup de mains ponctuellement aux producteurs (ou au Réseau RADiS en cas de souci).

Il permet de créer du lien entre citoyens et producteurs, de montrer la réalité du travail en agriculture et d'apporter de la solidarité lors de « coups de feu » pour les producteurs.

L'action est intéressante selon la majorité des critères étudiés. Quelques points d'attention ont été soulevés :

- Le GCP a besoin de ressources pour vivre et s'organiser. S'inspirer ou collaborer avec les [Brigades d'action paysannes](#) (Olivier).
- Il serait intéressant d'avoir un retour de l'expérience chez Alessandro (première action du GCP) (Olivier).
- Béatrice pose la question des assurances pour les fermes accueillantes, une question à creuser avec son expertise.

Action coup de cœur pour Béatrice (1/5) (Gaëlle absente en fin de réunion).

FOUR A PAIN MOBILE



Rappel du concept

Le FPM est un outil de sensibilisation aux farines et au pain de qualité. Il peut être utilisé pour des démos ou des ateliers de réalisation de pain, lors d'événements ou à la demande. Il peut être aussi utilisé en parallèle pour une activité économique (pizzas sur marché, etc.).

L'action est intéressante selon la majorité des critères étudiés. Quelques points d'attention ont été soulevés :

- Des doutes sont émis sur l'impact du FPM pour les personnes précarisées : ne risque-t-on pas de sensibiliser des déjà convaincus ? (Gaëlle) Jean pense qu'il peut être intéressant de sensibiliser dans un premier temps des personnes qui ont un budget, pour mettre l'accent sur la qualité.
- L'outil peut être mobilisé dans les écoles dans le cadre d'ateliers pour apprendre à faire du pain, un savoir-faire de base, et symbolique (Béatrice).
- Pérennité : quid du financement du four à pain et surtout de l'animation ? Olivier pense que deux solutions sont possibles : 1) le FPM est un outil de com du Réseau RADIS financé en interne pour la promotion de la filière, 2) l'outil est pris en mains par un acteur en éducation permanente (mais difficultés de faire passer des activités pratiques pour la Com. Française).
- Il est nécessaire de mieux maîtriser l'outil avant de l'envisager pour des animations (Béatrice).

A l'unanimité, les participants pensent que le four à pain mobile doit être mieux réfléchi sur ces différents points avant de le définir comme une de nos actions solidaires.

EMPLOI



Rappel du concept

Le Réseau RADIS vise la relocalisation de filières alimentaires bio avec création d'emplois stables et non délocalisables associés à une juste rémunération.

Actuellement, nous avons recours à des ALE vu le peu d'heures de travail, mais les besoins vont augmenter avec le développement des débouchés et des filières. Nous pensons aussi développer un groupement d'employeurs.

L'action est intéressante selon la majorité des critères étudiés. Quelques points d'attention ont été soulevés :

- Béatrice soulève que les emplois créés sont ceux des travailleurs (épluchages, ...) mais aussi des indépendants qui peuvent s'installer grâce au Réseau (maraichers et autres producteurs, transformateurs, vente...).
- Olivier pense qu'il serait intéressant de s'inspirer de l'expérience de [Paysans-Artisans](#), qui a déjà mis en place des groupements d'employeurs, notamment pour travailler chez les agriculteurs.

Action coup de cœur pour Philippe, Olivier, Paul et Jean (4/5).

**BROCHURE PRODUCTEURS BIO
+ ATELIERS CREATIFS**



Rappel du concept

La brochure des producteurs a pour objectif de rendre accessible l'information sur les points de vente à la ferme de produits bio locaux. C'est un outil papier complémentaire à la cartographie en ligne sur le site internet. Pour illustrer la brochure (et ses rééditions sans doute annuelles), l'idée est de proposer aux structures sociales des ateliers créatifs qui mettent en avant les talents (découverts ?) de leurs bénéficiaires et augmentent leur estime de soi. Une exposition permettrait aussi la rencontre entre les personnes.

L'action est intéressante selon la majorité des critères étudiés. Quelques points d'attention ont été soulevés :

- Impact : il est compliqué de toucher le public
- Olivier propose de passer davantage par des médias qui sont déjà présents sur le territoire comme des bulletins communaux ou la presse locale. Jean propose de contacter MaTélé pour les visites de fermes prévues entre mai et août, et l'événement convivial de septembre.

Les participants ont davantage envie de considérer cette proposition d'action à part, car la brochure (ou autre moyen de faire connaître les producteurs) est un outil indispensable.

En conclusion

Parmi les 5 idées d'actions, nous avons identifié **deux actions prioritaires : l'accueil social à la ferme et l'emploi. La brochure des producteurs** ou toute autre forme de publicité sera un élément indispensable du Réseau, il faudra penser à l'impact pour que cet investissement soit efficace. Le groupe coup de pouce est jugé moins prioritaire, mais il serait peut-être possible d'envisager une **collaboration avec les Brigades d'Action Paysannes**. Enfin, **pour le four à pain mobile, de nombreuses interrogations persistent** sur l'impact potentiel de l'outil et sa pérennité, notamment en animation et financement. Mais il reste néanmoins un outil important de sensibilisation à un savoir-faire de base. Ces questions doivent être élucidées avant de mettre en place l'outil pour des actions solidaires.

Enfin, le GT « Alimentation solidaire » se penchera sur **l'accessibilité financière** dans un sous-groupe consacré. Il pourrait être intéressant de s'inspirer d'initiatives inspirantes comme [VRAC](#) (réseau d'achat en commun) ou [Coopeco](#) (supermarché participatif). A visiter ? Bien inclure les structures sociales dans cette question. Il est en effet plus facile de les inclure dans des réflexions qui les touchent directement, bien précises, que de les faire participer au GT « Alimentation solidaire » dans sa globalité, avec des actions qui s'éloignent parfois de leurs préoccupations quotidiennes.

Merci à tous pour votre participation !

A suivre...
